



Jean-Paul BRETON

*Membre du Bureau Exécutif du SEDIMA*



## Nous récolterons ce que nous aurons semé !

La fin de la mesure « Macron » et les caprices du climat viennent alourdir une période déjà compliquée. Cependant, même en ces temps troublés, nous avons toujours besoin de recruter du personnel.

L'ASDM (notre association de promotion des métiers de la maintenance) a été invitée à participer à une réunion sur nos besoins en formation pour les 5 ans à venir avec des représentants de secteurs économiques proches du nôtre et des autorités de la région Grand Est. En ma qualité de Président de la région Lorraine-Alsace, j'ai été convié à cette réunion afin de relayer les besoins des distributeurs de matériels agricoles.

Cette réunion m'amène à penser que dans toutes les régions, chaque distributeur doit réellement prendre conscience du rôle qu'il a à jouer dans ce domaine. Il est indispensable que chacun de nous s'implique et développe des relations avec ses instances politiques départementales et régionales pour tisser des liens soutenus avec les personnes chargées de la formation afin de relayer les attentes de notre profession. Les commissions Formation et Sociale du SEDIMA définissent la politique de formation initiale et continue de notre profession, mais il revient à chacun de se l'approprier au niveau local.

Notre profession doit en effet poursuivre ses efforts pour être motrice et force de propositions. La politique de formation étant désormais de la compétence des régions, le SEDIMA doit formaliser avec plus de précisions ses besoins au niveau régional, pour aujourd'hui, mais surtout pour demain.

Notre voix a du poids et elle doit se faire entendre : notre profession a une fonction importante dans le tissu économique et environnemental local et elle permet le maintien d'emplois souvent qualifiés en milieu rural.

Parce que nos métiers réclament une haute technicité, ils doivent attirer des jeunes gens impliqués, motivés et passionnés.

Pour pouvoir demain recruter ces jeunes, nous devons dès aujourd'hui nous sentir concernés en répondant aux enquêtes SEDIMA sur ces questions. Elles nous permettront de recueillir et d'analyser des données régionales cohérentes et véritablement significatives. Nous pourrons ainsi promouvoir et développer auprès des régions nos formations qui sont reconnues et homologuées par notre branche, ce qui nous permettra de disposer d'une main d'œuvre plus rapidement opérationnelle.